

MARTINE LIBERTINO



FORMATION DE MEDIATEURS

PROGRAMME D'ÉDUCATION POUR LA PAIX DANS LES PAYS EN CONFLIT, SORTANT DE CONFLIT OU FRAGILISÉS

Formation de la "Communautés des Médiateurs pour la Paix en Afrique" (CMPA)

Mission à Kinshasa, République Démocratique du Congo

Du vendredi 30 septembre au samedi 8 octobre 2016

Situation de la RDC et quelques extraits de bilans 4 à 7

Bénéficiaires directs et indirects 7

MARTINE LIBERTINO

<http://www.martinelibertino.ch>

martinelibertino@sunrise.ch

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

Reconnue d'utilité publique

<http://www.associationduchamps-libertino.org>

association@duchamps-libertino.ch

POUR VOS DONS

IBAN CH37 0900 0000 1719 6418 4

BIC POFICHBEXXX

Facebook : <https://www.facebook.com/martine.libertino>

Youtube : <http://www.youtube.com/user/martinelibertino>

†émoignage de la “Communauté de Médiateurs”

“La formation et la “Communauté de Médiateurs” nous aident à avoir confiance en notre avenir et à agir. Chacune des missions passées à travailler ensemble nous ressource, nous donne du courage et de l’énergie pour continuer entre les missions à assumer les difficultés du pays, l’éducation de la population jeune et adulte. Nous sommes heureux d’aller travailler plusieurs fois par semaine sur le terrain et nous avons goûté nos premiers légumes. Aujourd’hui, nous acceptons vraiment de gagner notre vie et en sommes fiers, car nous aidons notre pays en nous aidant nous-mêmes”.

André Masiála ma Solo : “Si je devais partir aujourd’hui, je le ferais sereinement avec le sentiment du devoir accompli”.



Presque tous les membres de la “Communauté des Médiateurs pour la Paix”

COPYRIGHT

Toute reproduction partielle ou intégrale des documents relatifs à la “Formation Initiale et Continue de Médiateurs pour la Paix dans les Pays en Conflit, sortant de Conflit ou Fragilisés” et à ses programmes est interdite sans l’accord de Martine Libertino. Tous droits réservés pour tous pays. © Martine Libertino, Genève, Suisse, Kinshasa, RDC, Port-au-Prince, Haïti



Situation de la RDC et de Kinshasa

“..La situation sociale et politique s’est encore dégradée..” “..renforcent cette période de turbulences politiques, les souffrances, les peurs et les colères déjà existantes au sein de la population..”

Continuer le travail de fonds. “Notre urgence absolue : continuer le travail de fonds de la “Communauté de Médiateurs” sur l’état d’esprit de la population afin qu’elle ne réponde pas à la brutalité et à la peur par la violence. Nous devons viser un seul but : élargir le plus rapidement possible les programmes pour l’autonomie financière de nos “Communautés” et continuer à acheter des terrains afin que les familles puissent d’abord se nourrir, qu’elles en tirent ensuite un revenu en se mettant en coopérative de vente et d’achat. Pour exemple, tous les membres de la “Communauté de Médiateurs”, pourtant privilégiés par rapport à l’ensemble de la population, se nourrissent à peine d’un repas par jour. Leur système immunitaire déficient les conduit souvent à l’hôpital alors qu’ils n’ont aucune couverture sociale. Enfin, la solidarité exigeant qu’une famille recueille les plus pauvres, ils vivent dans des habitats dont l’exiguïté ne favorise en aucune manière l’épanouissement individuel (jusqu’à 17 personnes chez l’une de mes jeunes élèves). Ils ne s’en plaignent pas, mais souhaitent juste que les programmes avancent afin qu’ils sortent au plus vite de ces difficultés renforcées par la situation politique. Enfin, la sécurité au sein de Kinshasa devenant de plus en plus préoccupante, ils doivent rapidement quitter cette ville tentaculaire de près 8 millions d’habitants prête à implorer. Ce projet a déjà commencé dans l’achat de deux hectares à vingt-cinq kilomètres de Kinshasa, dans le village de Diaki, Congo Central, où les habitants commencent également à profiter de notre arrivée..”

“..Transformer un pays dans la violence ne peut qu’aider les forces adverses. Au-delà de la politique, nous devons travailler à changer la vie et la vision de chaque citoyen, lui apprendre qu’il possède les moyens de s’en sortir seul. Aujourd’hui, les témoignages de motivation, de paix et d’espoir de nos nombreux partenaires prouvent que ma vision n’est pas utopique..”

Mon bilan

“..Malgré les obstacles, je suis pleinement satisfaite de la semaine car la “Communauté” est de plus en plus soudée autour des participants aux programmes au sein de la population. Nous avons pu intervenir partout là où je le souhaitais. L’enregistrement improvisé des deux meilleures chorales nous permet de rentrer avec assez de matière pour pouvoir faire un CD et le commercialiser. Le début du “Village pour la Paix” dont je rêve est en train de naître sous nos yeux au sein des deux hectares représentant deux programmes. Nous pouvons acquérir les terrains environnants (37 hectares encore à vendre) mais nous devons faire vite car les coûts augmentent chaque jour. Ils sont autour de nous dans une campagne sereine, à l’opposé des miasmes de la pollution et de la violence de Kinshasa. Tous les membres de la “Communauté” sont prêts à déménager et à se rassembler pour créer un groupe fort et solidaire, partageant le même idéal : vivre en paix dans un bien-être spirituel, matériel et solidaire. Mais, rentrant de cette mission, je ne cache pas que cette misère parmi ces êtres que j’aime et respecte me pèse. Illustrant cette situation chaotique, nous avons dû différer notre retour en Suisse. Malgré notre anticipation, partis de l’hôtel (à 30 minutes de l’aéroport) à 15h 45 pour un décollage à 20h 50, nous avons tourné en rond pendant 5h 30 car l’armée bloquait la route principale. Nous ne pouvions ni avancer ni retourner sur nos pas. À notre arrivée, à 21h, l’avion avait déjà décollé. Explication : le match Congo/Cameroun. Depuis 2010, je n’ai jamais vu un match conduisant à couper une route par 5 camions d’une vingtaine de soldats lourdement armés, rappelant plus une guerre civile qu’une manifestation sportive, cette initiative incitant la population à la révolte plutôt qu’à la calmer. Ce périple forcé et épuisant m’a permis néanmoins de montrer à Alexandre Breda l’état réel de la misère en RDC et les raisons pour lesquelles ce pays a besoin d’une aide rapide, efficace et aimante..”

À la fin de cette mission, j’éprouve un double sentiment. En rentrant à Genève, un fond de tristesse m’anime car voir un pays et une population si riche de ses matières premières et d’une nature prolifique dans une situation si dramatique n’est pas toujours facile. De plus, mes premiers et derniers jours de missions ont été mis à rude épreuve par l’attente concernant l’ouragan passant au-dessus de Haïti où réside mon autre “Communauté de Médiateurs” (que je rejoins dans 3 semaines) et la situation politique. En même temps, les progrès évidents de la “Communauté” et des membres des programmes, la solidarité et le bonheur de se retrouver toujours plus intenses prouvent à quel point nous sommes sur une bonne voie. À chacune de mes missions, je retrouve

une "Communauté" plus forte, plus sûre d'elle, plus créative, prenant de plus en plus d'initiatives ainsi qu'une population de plus en plus chaleureuse et agissante. En outre, le soutien matériel (mise à disposition gratuite de lieux) et la motivation des autorités religieuses (liées en particulier aux Forces Armées et aux Forces de police) à travailler avec nous pour enseigner la paix au sein de leur institution permettent d'accroître l'impact de l'enseignement de la "Communauté" entre les missions et m'offre, au cours de chacune de ces dernières, l'opportunité de m'adresser à l'ensemble de la population de la RDC. Enfin, depuis cette session d'octobre, une radio souhaite collaborer à notre éducation pour la paix par des émissions régulières.

• Bilan "Communauté des Chorales pour la Paix"

Titre du programme : "Communauté des Chorales pour la Paix"

Lieu : Cité Mama Mobutu, Quartier Matadi Kibala, Commune Mangafula, Kinshasa

Responsable de paroisse : Révérend Aumônier Babaka

Nombre des membres : 9 chorales de 50 choristes. Au total 450 choristes

Responsables du programme : Willy Masaka et Michel Kanku ainsi que Charlene Muzola et Rebecca Nkosi

Ces deux jours de travail renforcent la motivation des choristes qui ont compris que devenir des professionnels exige de leur part une grande rigueur, de la solidarité et une constance dans le travail. Le dimanche, ils ont également constaté que ces qualités ont été une source de joies et de récompenses. Après une écoute attentive de leurs prestations, Alexandre et moi proposons à l'une des chorales les plus traditionnelles de revenir chanter le mercredi à la fin des séances de travail sur le terrain pour l'enregistrer dans le but de faire un CD.

• Bilan "PEPSE" et "Communauté Citoyenne pour la Paix"

Programmes "PEPSE" et "Communauté Citoyenne pour la Paix"

Lieu : Village de Diaki

Territoire de Kasangulu, District Lukaya, Province du Kongo Central

Responsables du programme

Willy Masaka, le Comité du PEPSE et Michel Kanku pour la "Communauté Citoyenne".

Nombre des membres : 100 membres et 15 membres du Comité pour le PEPSE, 30 familles pour la "Communauté Citoyenne".

Responsables du programme : Willy Masaka et Michel Kanku

Nous retrouvons Pierre et sa famille et descendons sur le terrain. La descente étant très difficile, surtout pendant la saison des pluies, des marches devront être emmenagées. Les membres du PEPSE qui travaillent plusieurs jours par semaine sont présents. L'expertise d'Alexandre est très utile. Il nous confirme certaines décisions et nous apporte son expérience professionnelle pour d'autres. Depuis le mois de juillet, les bambous (future haie de protection) ont pris de l'ampleur et de la hauteur. La planification des travaux d'aménagement et l'organisation des cultures jusqu'en mars 2017 se fera le lendemain jeudi lors de la formation. Willy témoigne des progrès de tous. Il apprécie l'engagement des membres ainsi que la détermination de Pierre, le paysan travaillant 8 heures par jour sur le terrain et le garde avec sa famille qui s'est aussi investie. 3 à 4 membres du Comité y travaillent également 3 fois par semaine (4 heures par jour).

• Témoignages "Cours d'Éveil Philosophique"

Programme : "Cours d'Éveil Philosophique pour Enfants et Adolescents" au sein des écoles primaires, secondaires et professionnelles.

Nom : Institut Révérend Keela (écoles primaire et secondaire)

Lieu : Camp Militaire Kokolo, Kinshasa

Willy, Grégoire, Mgr. Keela et son assistant parlent de l'importance de l'École d'Éveil. Ce programme a amélioré les conditions de l'enseignement, leur condition personnelle, en famille et dans le cadre de l'école avec leurs collègues et les enfants. Ils parlent à plusieurs reprises de la colère qui les empêchait de se maîtriser et les incitait à battre les enfants, d'autant qu'à leur arrivée dans le camp, les parents les y encourageaient. Ils ont constaté que les sévices ne changeaient rien aux

problèmes mais les amplifiaient. La formation dont ils ont bénéficié les a conduit à supprimer les sévices, ce qui a changé tout de suite leur relation avec les enfants et ils ont réussi ce qu'ils souhaitaient : avoir de bonnes relations, une discipline basée sur la confiance mutuelle et la compréhension. Les enfants expliquent que l'école d'éveil a changé leur vie et leur attitude en famille, à l'école et avec leur camarade. Ils se sentent plus intégrés, sont plus heureux et ont plus confiance en eux. Un respect mutuel s'est installé entre les enseignants et eux. Les parents voient un grand changement chez leur enfant et constatent qu'ils sont plus gentils et plus attentifs aux besoins de l'entourage qu'avant. Les enfants, les enseignants et les responsables demandent tous que l'école continue et s'étende aux autres classes. Beaucoup de jeunes expriment le vœux que l'École d'Éveil devienne obligatoire. En cela, ils rejoignent les enfants et les jeunes des Écoles d'Éveil en Suisse et en Haïti.

Ces témoignages démontrent qu'un milieu très défavorisé où règne la misère n'échappe pas à l'évidence : l'amour, le respect, la confiance – mais surtout la suppression des séquelles du passé par un travail de déprogrammation des émotions de l'enfance – provoquent les miracles que la Société attend tout en refusant de remettre en question ses a priori.

• Témoignages des membres de la "Communauté"

Dès 16h, la mission se terminant, nous faisons un bilan de la semaine et je recueille les témoignages de chacun des membres : situation personnelle, financière et sociale. Il en ressort qu'avec leur famille, ils souffrent tous de malnutrition et que leur avenir sera incertain si nous ne trouvons pas de fonds pour continuer à construire le village pour la paix dont les premiers revenus seraient l'agriculture et la vente de produits.

Quelques références

- Gagner 5 \$ est très difficile.
- Loyer moyen 100 \$.
- Salaire moyen 100 \$.
- Généralement, afin de répondre au besoin de solidarité, nombre de personnes dans une famille : entre 7 et 17 personnes.
- La situation des familles se dégrade de plus en plus à cause de la conjoncture politique (plus d'investisseurs, pas de travail, peur et violence au niveau social).

La formation, leurs connaissances et la "Communauté de Médiateurs" les aident à avoir confiance en leur avenir et à agir ; pour eux, pour leur famille et leur pays. Indépendamment de leur situation financière, ils sont plus heureux, plus forts et plus solidaires. Ils expliquent que chacune des missions passées à travailler ensemble les ressourcent, leur donne du courage et de l'énergie pour continuer entre les missions à assumer les difficultés du pays, l'éducation de la population jeune et adulte. Ils sont heureux d'aller travailler plusieurs fois par semaine sur leur terrain et ont goûté leurs premiers légumes. Aujourd'hui, ils acceptent vraiment de gagner leur vie avec l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" et en sont fiers, car ils aident leur pays tout en s'aidant eux-mêmes.

André Masiala ma Solo – qui est à l'origine de la "Formation" et de notre rencontre à Mombasa – explique sa joie de voir la "Communauté" s'agrandir avec une équipe jeune et motivée. Il dit que, s'il devait partir, il le ferait sereinement avec le sentiment du devoir accompli. Nous lui exprimons notre bonheur de nous voir encore longtemps, tous soudés ensemble, avec lui. Grégoire continue à s'engager à nos côtés pour représenter la "Communauté" auprès des directeurs d'écoles et des gestionnaires. Alexandre est heureux d'avoir vécu cette belle expérience et dit s'être senti tout de suite intégré.

• bénéficiaires des programmes en RDC en 2016

Entre février 2010 et octobre 2016, un million trois cent quarante-sept mille personnes ont bénéficié de l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" et des programmes mis en place par la "Communauté des Médiateurs pour la Paix en Afrique".

Population cible : enfants de la rue, femmes abandonnées, agressées sexuellement ou subissant des problèmes de fistules, jeunes en difficultés, aumôniers des Forces Armées, aumôniers des forces de l'ordre, membres du clergé (protestants et catholiques), éducateurs, aides sociales, enseignants, enfants, adolescents et étudiants, populations défavorisées telles que les Pygmées.